

Université de Nantes – université permanente

Observatoire des médias

Conférences-débats 2023-2024

Ce document reprend le programme des conférences-débats de l'année 2023-2024 avec les thèmes, la présentation des intervenants, et pour chaque conférence, des comptes rendus et des échos médiatiques.

Les réponses au questionnaire de satisfaction proposé aux auditeurs des conférences débats, sont également incluses ainsi que les thèmes et les intervenants sur la période 2003-2024 et un bref historique de l'Observatoire des médias.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

SOMMAIRE

Partie I

<i>Sommaire</i>	<i>page</i> 2
<i>Le programme 2023-2024</i>	3
<i>L'équipe d'animation</i>	5
<i>Photos invités</i>	
<i>Résultats questionnaire de satisfaction</i>	8
<i>Présentation de l'Observatoire des médias depuis 2003</i>	11
<i>Conférences et invités de l'Observatoire depuis 2003</i>	15

Partie II

Les invités : présentation et comptes rendus

Nathalie SONNAC - *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique*
Samuel HAURAIX - *De la NBA à l'Iran, confidences d'un jeune journaliste pigiste*
Jean-Marie CHARON - *Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?*
Vincent HUGÉUX - *De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique*
Remy RIEFFEL - *L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans*
Patricia ALLEMONIERE - *Les médias et la violence du monde*
Pascale ROBERT DIARD - *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité*
Claude DE LOUPY - *Producteur d'information par intelligence artificielle*
Jean-François KAHN - *Une vie de presse comme un combat*

Conférences filmées 2016-2022 – Comptes rendus 2011-2024

Remerciements

033300 Observatoire des médias

Ce cours aura lieu dans un amphithéâtre

Jean-Claude CHARRIER et l'équipe étudiante

Organisé autour de conférences-débats et animé par des acteurs ou des spécialistes des médias, l'Observatoire des médias s'adresse à un large public désireux de mieux connaître la société de l'information et d'en débattre.

17 novembre - Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique

Nathalie SONNAC - Professeure d'université à Paris Panthéon Assas, membre du Conseil Supérieur de l'audiovisuel(CSA) de 2015 à 2021. Elle a publié plusieurs ouvrages sur les enjeux du numérique. *Le nouveau monde des médias* est paru aux éditions Odile Jacob (mars 2023).

24 novembre – (Jean-François Kahn reporté) De la NBA à l'Iran, confidences d'un jeune journaliste pigiste

Samuel HAURAIX - Journaliste pigiste nantais formé notamment à Angers et à l'ESJ de Montpellier. Il est à la fois spécialisé NBA de basket et surtout de l'Iran où il a effectué de nombreux reportages depuis 10 ans. Il intervient dans Ouest France, Médiacités Nantes, Slate.fr, La Revue des médias (INA) et autres supports.

15 décembre - Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?

Jean-Marie CHARON - Sociologue, spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il a publié en 2021 avec Adénora Pigeolat, une enquête sur ce thème aux éditions Entremises et en septembre 2023 aux mêmes éditions, *Jeunes journalistes, l'heure du doute*.

12 janvier - De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique

Vincent HUGÉUX - Journaliste grand reporter, un des meilleurs spécialistes de l'Afrique, enseignant et essayiste. Il intervient dans de nombreux médias dont LCI et a publié en 2021 *Tyrans d'Afrique, les mystères du despotisme postcolonial* (Perrin).

26 janvier - L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans

Rémy RIEFFEL - Professeur en sciences de l'information à Paris II Panthéon et à l'Institut Français de la Presse. Son livre au titre éponyme a été publié en octobre 2022 aux éditions PUF.

23 février - Les médias et la violence du monde

Patricia ALLEMONIERE - Grande reporter et journaliste free-lance, elle a couvert les conflits des vingt dernières années pour TF1. Elle a publié en septembre 2023 aux éditions Arthaud *Au cœur du chaos, une grande reporter raconte sa vie à sa fille*.

15 mars - *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité*

Pascale ROBERT-DIARD- Journaliste judiciaire au Monde depuis 2002 et écrivaine. Elle a notamment publié aux éditions L'Iconoclaste *La Petite Mentreuse en 2022*.

29 mars - *Producteur d'information par intelligence artificielle*

Claude DE LOUPY – Docteur en informatique appliquée au traitement automatique des langues et à la gestion de l'information. La société qu'il a créée est l'un des leaders mondiaux en production automatique de contenus pour les grands acteurs du web.

12 avril – Report de la conférence du 24 novembre 2023

Une vie de presse comme un combat

Jean-François KAHN - Journaliste et essayiste. Il a publié plus de 40 livres dont récemment, *Mémoires d'outres-vies* (1 et 2) et *Comment en est-on arrivé là ?* Editions de l'Observatoire.

Programme actualisé sur le site www.up.univ-nantes.fr Observatoire des médias

L'équipe d'animation de l'Observatoire 2023/2024

Responsable de l'Observatoire, chargé de la programmation et des relations presse:
Jean-Claude Charrier

Animation des débats :
Madie Magimel, Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier

Organisation, logistique, Infos locales :
Louissette Jardonnet, Hervé Jamet

Documentation :
Patrick de la Besnardière
Coordination libraire :
Gilles Richardeau

Compte rendus : **Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier**

Conseil, études, missions diverses :
Hervé Jamet, Jean-Claude Bouteiller, Jean Amyot d'Inville, Gilles Richardeau, Yvon Guillot



De gauche à droite (septembre 2022):

Madie Magimel, Hervé Jamet, Jean-Claude Charrier, Patrice Saint André, Louissette Jardonnet, (absents sur la photo : Gilles Richardeau, Jean-Claude Bouteiller, Michel Lambert, Patrick de la Besnardière, Yvon Guillot)

INVITES 2023/2024 – OMUP



Nathalie SONNAC



Samuel HAUREIX



Jean-Marie CHARON



Vincent HUGÉUX



Rémy RIEFFEL



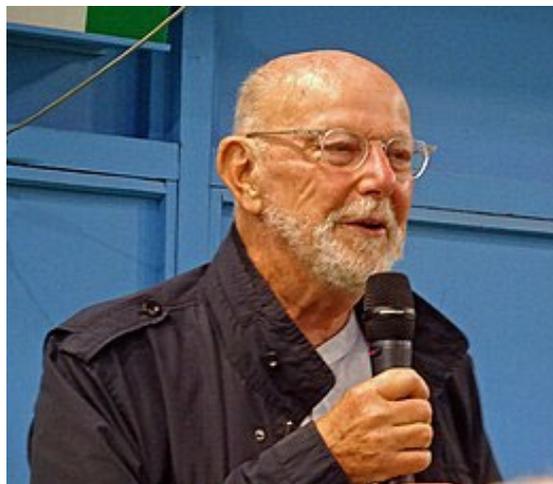
Pascale ROBERT-DIARD



Patricia ALLEMONIERE



Claude de LOUPY



Jean-François KAHN

CONFERENCE – DEBAT avec :	Nb réponses	% Très Bien	% Bien %	% Moyen %
17 nov - Nathalie SONNAC <i>Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique"</i>	30	47	50	3
24-nov - Samuel HAURAIX " <i>"De la NBA à l'Iran, confidences d'un jeune journaliste pigiste"</i>	33	27	58	15
15-déc - Jean-Marie CHARON <i>Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?"</i>	33	24	60	15
12-janv - Vincent HUGÉUX <i>"De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique"</i>	34	<u>76</u>	24	0
26-janv - Rémy RIEFFEL <i>"L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans"</i>	34	62	35	3
23-févr - Patricia ALLEMONIERE <i>"Les médias et la violence du monde"</i>	30	47	47	7
15-mars - Pascale ROBERT-DIART <i>"Chronique judiciaire, la construction d'une vérité"</i>	28	54	39	7
29-mars - Claude DE LOUPY - <i>- "Producteur d'information par intelligence artificielle"</i>	27	63	26	11
12-avr - Jean-François KAHN " <i>"Une vie de presse comme un combat"</i>	27	33	56	11
Total des réponses	276	48 %	44%	8%

COMMENTAIRES DES AUDITEURS

- Pas d'observation pour les conférences des 17/11 et 23/02 car absent. Intervenants de très bon niveau en général. Privilégier les thèmes de conférence en relation le plus possible avec l'actualité géopolitique à travers le monde.
- Une bonne saison !... des intervenants de qualité qui ont intéressés, voir plus, les participants. Des thèmes variés qui collaient à l'actualité médiatique vécue. Merci à JCC pour son énergie et l'intérêt qu'il porte à l'information. GR
- Une variété d'intervenants avec des thèmes souvent intéressants. On pourrait sans doute trouver des intervenants locaux, universitaires ou journalistes qui pourraient apporter leur éclairage, notamment sur le rôle de la presse quotidienne régionale.
- Programmation éclectique Intervenants très intéressants.
- Dommage que nous n'ayons pas reçu de nouvelles (rassurantes ?) de JFK après son malaise en direct qui nous a tous stupéfiés !
- Lorsque je n'ai pas répondu c'est que je n'avais pas assisté à la conférence. Exception faite pour celle de JF Khan que j'ai quitté lorsqu'il a fait son malaise. J aurais eu sinon une impression de voyeurisme.
- Je n'ai pas pu aller à la conférence sur l'intelligence artificielle J'ai beaucoup aimé l'éclairage sur l'actualité que nous apporte ces conférences
- Absent lors des deux conférences non évaluées. Merci pour la qualité des intervenants choisis.
- Des conférences variées par les contenus Des conférenciers et des interviewers qui maîtrisent leur sujet Donc une envie d approfondir les sujets abordés Merci
- Amélioration dans le choix des intervenants Bonne année pour les conférences.
- L'IA allant nous submerger dans les deux ou trois prochaines années, il serait intéressant de recevoir à nouveau un spécialiste.....

- Intervenants de qualité avec des personnalités très différentes. Thèmes variés. Cycle très riche. Je n'ai vu que partiellement la conférence de JF Kahn car lors de son malaise, il m'a semblé pertinent de quitter la salle par respect pour lui. J'espère d'ailleurs que tout va pour le mieux pour lui. Merci à l'équipe de l'observatoire des médias.
- C'est une des meilleures années que j'ai pu suivre tant en sujets traités qu'en qualité des intervenants.
- Que des compliments à Jean-Claude Charrier et à toute l'équipe organisatrice pour leur investissement, pour le choix des intervenants et la qualité des interventions. Une pensée particulière pour Jean-François Kahn dont j'admire le courage malgré ses problèmes de santé. Suite à son malaise, il n'a pu terminer normalement sa conférence. Mais, j'ai apprécié sa lucidité et la clarté de son propos. Je lui souhaite sincèrement un prompt rétablissement.
- Merci aux G. O.
- Je préfère ne pas noter la conférence de JF Kahn . Il n'aurait pas du venir et l'annulation aurait été logique compte tenu de son état de santé. Bien que M. soit encore très brillant , lucide et passionnant le malaise était trop fort. Sinon conférences de qualité mais des intervenants et animateurs plus nombreux et plus " jeunes" serait bienvenus. Besoin de renouveler .
- planning: observatoire des médias le vendredi; pas de programmation de conférences cycle citoyen comme les années précédentes privant les adhérents d'une conférence , sauf à payer un supplément, à revoir, le vendredi médias + autre conférence tout public

Commentaires :

36 auditeurs ont répondu au questionnaire (contre 51 l'an dernier où la diffusion de l'enquête était plus large que les abonnés).

Sur les 276 réponses, 48% sont globalement très positives (TB). Vincent Huguex (76%), Claude de Loupy (63%), Rémy Rieffel (62%) et Pascale Robert-Diard (54%) ont cet avis majoritaire. Patricia Allémonière et Nathalie Sonnac en sont proches avec un niveau TB à 47%.

Les circonstances particulières de l'intervention de Jean-François Kahn se ressentent dans le niveau d'appréciations qu'il partage avec Jean-Marie Charon et Samuel Hauraix. Plusieurs auditeurs expriment des souhaits de meilleure santé à Jean-François Kahn et/ou des demandes d'informations à cet égard.

Dans les commentaires (au nombre de 17) les auditeurs apprécient particulièrement la grande diversité des thèmes abordés et, très majoritairement, la qualité de nos invités.

Autres infos :

120 étudiants se sont inscrits à l'Observatoire et 16 à l'Atelier soit 136 au total.

Il a été vendu 30 livres pour un total de 608,40 €. Pascale Robert-Diard, Jean-François Kahn et Patricia Allémonière ont eu la meilleure diffusion.

Brève histoire de l'Observatoire des médias de l'université permanente (OMUP)

But : La place croissante des médias dans la vie publique et privée, les interrogations sur la qualité de l'information, les bouleversements économiques de ce secteur, la révolution du tout numérique, sont autant de thèmes qui nécessitent un travail de décryptage conduit par les animateurs de l'Observatoire des Médias dans le cadre des formations de l'université permanente de Nantes.

Responsables : Jean Amyot d'Inville (2002-2006) Jean-Claude Charrier (2006-2024)
entourés d'une équipe de passionnés au sein de l'OMUP

Modalités : organiser de huit à dix conférences débats chaque année entre novembre et avril, avec des professionnels, des acteurs, des observateurs, analystes et sociologues des médias sous toutes les formes. Une place importante est consacrée à la presse, écrite, radio, télé et internet, mais aussi aux évolutions qualitatives, à l'économie du monde des médias et leurs influences sur la société.

L'organisation des programmes :

1 – **Des têtes d'affiches**, connues de tous, et qui ont des choses à dire. Exemples : Jean-François Khan, Michèle Cotta, François Régis Hutin, Claude Allègre, Jean-Noël Jeanneney, Laurent Joffrin, Edwy Plenel, Arlette Chabot, Nicolas Demorand, Pierre Lescure, Alain Duhamel, Serge July, Jean-Luc Hees, Brice Teinturier, Christophe Barbier, Franz -Olivier Giesbert, Mireille Dumas, Vincent Hugué.

2 – **Des professionnels** en activité ou non, et reconnus pour leur expertise dans des domaines très larges. Exemples : Bernard Poulet « *La crise de la presse quotidienne en France* » ; Roland Cayrol « *La revanche de l'opinion* » ; Philippe Bilger « *Médias et justice, la judiciarisation de la pensée* » ; David Abiker « *Ces vidéos qui font chauffer la Toile* », Bernard Lecomte « *Pourquoi le pape a mauvaise presse* » ; Anne Nivat « *Grand reporter, l'éloge de la lenteur* », Vincent Colonna « *L'art des séries télé* » ; Gilles Sallé « *prestataire TV, la vie derrière les caméras* », Ousmane Ndiaye « *Les médias et l'Afrique* », Marc Gombeaud « *la santé et les médias* », Georges Malbrunot « *Moyen Orient* », Julia Cagé « *L'économie des médias* » ; Général Benoît Royal « *La guerre pour l'opinion publique* » ; Raphaëlle Bacqué « *Enquêtes dans la presse écrite* », Jean Birnbaum « *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme* », Jean-Marc Four « *Journalisme, rien n'est perdu* », Manon Querouil « *Free-lance et en binôme* », Michel Urvoy « *L'avenir inquiétant du journalisme politique* », Daniel Cornu « *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps d'internet* », Stephen Smith « *Afrique et Europe défis démographiques et enjeux* », Dorothee Ollieric « *Grand reporter au féminin* », Claude De Loupy « *Producteur d'information par IA* », Pascale Robert-Diart « *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité* ».

3 – **Des observateurs, analystes, sociologues**, qui aident au décryptage des médias. Exemples : Denis Muzet « *La mal info* » ; Serge Tisseron « *Faut-il avoir peur des jeux vidéo* » ; Claude Allard « *Aider les enfants dans le choix de la télé* » ; Noël Copin « *Toute vérité est-elle bonne à dire* » ; Michela Marzano « *Le manque de confiance dans les médias* » ; Jean-Marie Charon « *Les emballages médiatiques* », Jean-Clément Texier « *L'argent des médias* », Gérald Bronner « *La démocratie des crédules* », Martin Winckler « *Eloge des séries télé* » ; Dominique Cardon « *Nos vies à l'heure des big data* », Romain Badouard « *Le désenchantement de l'Internet* », Jérôme Fourquet « *Les nouveaux clivages dans les démocraties* », Nathalie Sonnac « *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique* ».

Le lieu : Amphis de l'université permanente (amphi 400, Amphi 5, Kernéis). Au CCO jusqu'en 2017.

Le public : De 150 à 250 personnes inscrites au cycle des conférences (Atelier des médias compris), auxquelles s'ajoutent le public intéressé.

Quelques chiffres : 253 invités dont 55 femmes, animant 198 conférences débats (36 de 2003 à 2006 et 163 de 2006 à 2024).

Une enquête annuelle sur l'appréciation des auditeurs et l'édition d'une brochure comportant des présentations, des comptes rendus, et une revue de presse. Une présentation et des informations mises à jour sur le site

Hit parade des auditeurs (questionnaire de fin d'année)

2006/2007 :	<u>Stéphane Paoli</u>	<i>Information et communication</i>
2007/2008 :	<u>Jean-Marie Colombani</u>	<i>Au fil du Monde</i>
2007/2009 :	<u>Audrey Pulvar</u>	<i>Spécificité des journaux de France 3</i>
2009/2010 :	<u>Philippe Bilger</u>	<i>Médias et justice, judiciarisation de la pensée ?</i>
2010/2011 :	<u>Jérôme Bouvier</u>	<i>Le dialogue avec les auditeurs du service public</i>
2011/2012 :	<u>Anne Nivat</u>	<i>Grand reporter : éloge de la lenteur</i>
2012/2013 :	<u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les clichés à l'épreuve de faits : les médias et l'Afrique</i>
2013/2014 :	<u>Mémona Hintermann</u>	<i>Médias, éducation, diversité</i>
2014/2015 :	<u>Alain Duhamel</u>	<i>Cinquante ans de journalisme politique</i>
2015/2016 :	<u>Julia Cagé</u>	<i>Le financement des médias : vers de nouveaux modèles économiques</i>
2016/2017 :	<u>Alexandre Duyck</u>	<i>Les grandes rumeurs de la Vè République</i>
2017/2018 :	<u>Brice Teinturier</u>	<i>Regard sur l'opinion française</i>
2018/2019 :	<u>Jérôme Fourquet</u> Et <u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les nouveaux clivages dans les démocraties</i> <i>Les médias en Afrique</i>
2019/2020 :	<u>Patricia Tourancheau</u>	<i>Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »</i>
2021/2022 :	<u>Dorothee Olliéric</u>	<i>Grand reporter au féminin</i>
2022/2023 :	<u>Bernard Lecomte</u>	<i>Des coulisses du Kremlin à l'invasion de l'Ukraine</i>
2023/2024 :	<u>Vincent Hugué</u>	<i>De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza, un grand chambardement géopolitique</i>

Conférences et invités de l'Observatoire des médias de l'université permanente de 2003 à 2024

2003-2004

- Francis Balle** : *Les médias en France : quatrième pouvoir ou contre-pouvoir ?*
Robert Ménard : *La liberté de la presse dans le monde.*
Christian Brincourt : *Métier : grand reporter.*
Jean-Pierre Corcelette : *Journalisme et investigation. Les relations presse-police.*
Jean-Claude Allanic : *Relations téléspectateurs-journalistes. Le rôle d'un médiateur.*
Jean-Marie Charon : *Le débat sur la crédibilité des médias. Critiques et propositions.*
François-Régis Hutin : *Place de l'homme dans le traitement de l'information. Ouest-France.*
Christian Boner : *Journaux radio télévisés : miroir de la société.*
Bernard Poulet : *La crise de la presse quotidienne en France.*
François Coulon (Europe 1), **Emmanuel Guimard** (Les Echos), **Dominique Hervouët** (Le Figaro), **Denis Roux** (Le Point). *Le rôle des correspondants régionaux.*
Loïc Hervouët : *La formation des journalistes aujourd'hui et demain*
Jérôme Béglé : *Télé réalité : une célébrité qui n'est qu'un leurre.*
Bertrand Cabedoche : *Le projet de chaîne française d'informations internationales.*
Noël Copin : *Toute vérité est-elle bonne à dire ?*
Hélène Risser : *Rôle et influence de l'audimat.*

2004-2005

- Roland Dhordain** : *L'histoire de la radiodiffusion en France.*
Louis-Marie Davy : *France 3, chaîne régionale.*
Jean-François Kahn : *Le pouvoir médiatique en question.*
Alain Duvochel : *De la télé locale au satellite, de la place pour tout le monde ?*
Pierre-Jean Bozo : *La presse quotidienne gratuite : crainte ou nécessité ?*
Dirigeants et animateurs de cinq radios : Alternantes, Jet FM, Fidélité, Radio-Prun et Sun FM : *A l'écoute des radios locales associatives : programmes, organisation, enjeux.*
Denis Cormier. *De Roger Couderc à J-P Elkabbach : archives des journaux télévisés.*
Serge Hirel : *le modèle du journalisme francophone.*
Charles Juster (Médiamétrie) : *Le calcul et l'impact des audiences à la radio et à la TV.*
Yves Agnès : *Le grand dérapage de l'information.*

2005-2006

- Loïc Hervouët**, dir. ESJ Lille : *La déontologie dans la formation des journalistes.*
Ivan Levaï : *La crise de la presse quotidienne : quels remèdes ?*
Philippe, Dominique et Vincent Hervouët : *Trois frères, trois journalistes.*
Marie-Laure Augry : *L'influence des téléspectateurs sur la rédaction d'une chaîne nationale.*
Jean-Pierre Pernaut : *20 ans de journal télévisé de 13H.*
Edwy Plenel : *Journalisme et liberté*
Nadine Toussaint-Desmoulins : *L'économie des médias.*
Pierre Bouteiller : *L'information et la culture à la radio.*
Claude Allard : *Aider les enfants dans le choix de la télé.*
Michel Meyer : *De l'idiot à l'odieux visuel. Ou comment se distraire à en mourir.*
Gérard Spitéri : *Le journaliste et ses pouvoirs*

2006-2007

Pierre Bonte : *Un journaliste dans le pré*
Stéphane Paoli : *Information et communication*
Thiébaud Dromard et Léna Lutaud : *Les dessous de la presse people*
Henri Vernet et Eric Giacometti : *Les vœux des présidents à la télévision*
Patrick Béguier : *La presse régionale est-elle en crise ?*
Philippe Alexandre : *Le métier d'éditorialiste*
Valérie Toranian : *L'épopée du magazine « Elle »*
Mémona Hintermann : *Envoyée spéciale.*
Denis Muzet : *La Mal Info.*

2007-2008

Jean-Pierre Defrain : *De Radio Luxembourg à RTL, l'évolution de la 1^{ère} radio française.*
Laurent Joffrin : *La mauvaise santé du journalisme : diagnostic et remèdes*
Jean-Noël Jeanneney : *Internet et la culture, toutes les chances et tous les périls*
Jean-Luc Martin Lagardette : *Quel contre-pouvoir au pouvoir médiatique ?*
François Ernenwein : *L'avenir de la presse quotidienne*
Roland Cayrol : *La revanche de l'opinion : médias, sondages, Internet*
Olivia Bassi, Elisabeth Bureau, Virginie Charbonneau : *Un métier au féminin*
Albert du Roy : *La mort de l'information*
Jean-Marie Colombani : *Au fil du Monde*

2008-2009

Pierre Péan : *Difficultés et risques de l'enquête.*
David Abiker : *Ces vidéos qui font chauffer la Toile.*
Serge Tisseron : *Faut-il avoir peur des jeux vidéos ?*
Jean-Marc Ilouz : *Quelle place pour le reportage télé ?*
Pierre Haski : *Rue 89, un site d'information sur internet est-il viable ?*
Audrey Pulvar : *Spécificité des journaux de France 3.*
Patrick Eveno : *Médias et politiques, influences réciproques.*
Yvan Rioufol : *De Presse-Océan au Figaro, itinéraire d'un journaliste engagé.*
Patrick Roger : *France-Info : un nouveau souffle.*
Bruno Masure : *Les liaisons dangereuses entre médias et politiques.*

2009-2010

Franck Louvrier : *La communication politique.*
Philippe Gildas : *Les médias, de Combat à Vivolta : une passion pour la vie.*
Michèle Cotta : *30 ans de responsabilités dans les grands médias audiovisuels français.*
Philippe Bilger : *Médias et justice : la judiciarisation de la pensée, un danger pour la démocratie.*
Thierry Cabannes, Florence Pagneux, Alain Le Bot, Philippe Audoin, et Pierre –Yves Leroux : *Le rôle de correspondant des grands médias nationaux.*

Bernard Benhamou : *L'internet mobile, le nouvel outil pour faciliter la vie quotidienne.*

Erik Israelewicz : *L'information économique et sociale.*

René Pétillon : *Le dessin de presse et Le Canard enchaîné.*

Jean Bothorel : *Les grands médias : culture ou déculturation ?*

Roger Chinaud : *Médias et politique, qu'en pensent les politiques ?*

2010-2011

Claude Allègre : *La science face aux médias*

Philippe Rochot : *Du Liban à l'Asie, les médias et l'islamisme*

Bernard Lecomte : *Pourquoi le pape a mauvaise presse*

Hubert Coudurier : *Presse écrite quotidienne: toujours la crise*

Jean Rozat : *L'Europe, la culture, quel bilan pour Arte*

Michela Marzano : *Le manque de confiance dans les médias*

Pascal Josèphe : *Quelle télévision demain ?*

Antony Torzec, Véronique Bonnet, Marc Dejean, Jean-Marie Biette, François Rivaud,

Bruno Chéné : *Médias locaux : outils d'information ou outils de communication ?*

Claude Sérillon : *De Presse Océan à France Télévision, itinéraire d'un journaliste nantais*

Jérôme Bouvier : *Le dialogue avec les auditeurs du service public.*

2011-2012

Hervé Brusini : *Pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?*

Alain Rémond : *L'écriture journalistique entre chronique et billet*

Arnaud Decker : *Les enjeux de la numérisation des médias*

Arlette Chabaud : *Les débats politiques dans les grands médias*

Denis Pingaud : *Les secrets des sondages*

Vincent Colonna : *L'art des séries télé : comment surpasser les Américains ?*

Antony Torzec, Marc Dejean, Cécile Petident, François De Rugy, François Pinte, Marc

Leduc, Christine Villevoisin, Jérôme Allémany, Thierry Saurat : *Elections, les journalistes sont-ils trop proches des responsables politiques ?*

Anne Nivat : *Grand reporter, quels risques pour quelle information, ou l'éloge de la lenteur*

Jean-Marie Charon : *Les emballages médiatiques et la qualité de l'information*

Gilles Sallé : *Prestataire TV, la vie derrière les caméras*

2012-2013

François DE CLOSETS : *Le traitement de la crise par les médias*

Nicolas DEMORAND : *La presse a-t-elle un avenir ?*

Hélène PILICHOWSKI : *Sarkozy hier, Hollande aujourd'hui, une pression médiatique excessive sur les présidents ?*

Jean-Luc VENISSE et Philippe DECAN : *Nouveaux médias, nouvelles technologies : l'overdose ?*

Philippe TOULEMONDE : *Ouest France : menaces et opportunités dans un monde média chahuté*

Ousmane NDIAYE : *Les clichés à l'épreuve des faits : les médias et l'Afrique*

Marc GOMBEAUD : *La santé et les médias*

Club de la Presse Nantes Atlantique, Antony TORZEC, Béatrice Limon, Marc Dejean, François Rivault, Elisabeth Clément, Romain Ledroit : *Les journalistes locaux sont-ils vraiment à l'écoute de leurs lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ?*

Véronique AUGER : *L'Europe, terre inconnue des médias ?*

Michel BOYON : *L'évolution de l'audiovisuel en France de 2007 à 2012*

2013-2014

Alain LE GOUGUEC : *Les journalistes peuvent-ils être vraiment libres ?*

Pierre LESCURE : *Médias, qu'importe le tuyau, le contenu prime*

Georges MALBRUNOT : *Médias et Moyen-Orient, complexité et effervescence*

Anne-Marie GUSTAVE, Valérie PERRONNET : *50 ans d'histoire mouvementée, la saga France Inter*

Olivier POURRIOL : *Un défi, parler de culture à la télévision à une heure de grande écoute*

Jacques MAILLOT : *Grandes Gueules sur RMC : dix ans de show ou vrai débat public ?*

Jean-Clément TEXIER : *L'argent des médias*

Christine VILVOISIN, Cécile PETIDENT, Jean-Philippe LUCAS, Cyrille PITOIS, Jean RIOUFOL,

Antony TORZEC et trois invités politiques : *Municipales 2014, les journalistes locaux répondent-ils aux attentes du public ?*

Gérald BRONNER : *Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?*

Pierre LEROUX : *Les talk-shows ont-ils tué ou réinventé la politique ?*

Mémona HINTERMANN-AFFEJE : *Médias, éducation, diversité*

2014-2015

Dominique QUINIO : *La Croix un quotidien responsable et engagé*

Rémy RIEFFEL : *La révolution numérique est-elle une révolution culturelle ?*

Didier DECOIN : *Médias, faits divers et faits de société*

Nicolas CHARBONNEAU : *La hiérarchie de l'information dans les grands médias*

Roberto CASATI : *Résister à la tempête numérique*

Jacqueline REMY : *Le nouvel Observateur 50 ans de passions*

Alain DUHAMEL : *Cinquante ans de journalisme politique*

Estelle PRUSKER-DENEUVILLE : *Le data journalisme : révolution journalistique ?*

François L'YVONNET : *L'humour et la dérision dans les médias*

Club de la Presse Nantes Atlantique : *La liberté de la presse, quand ça nous arrange ?*

Martin WINCKLER : *Eloge des séries télévisées*

Serge JULY : *L'amour du journalisme : une passion intacte ?*

2015-2016

Jean-Paul MARI : *Grand reportage, une vision du monde*
Jean-Luc HEES : *Itinéraire d'un bourlingueur des ondes*
Julia CAGE : *Le financement des médias, vers de nouveaux modèles économiques*
Général Benoit ROYAL : *La guerre pour l'opinion publique*
Yves AGNES : *La déontologie de la presse, progrès ou régression ?*
Pascal PRAUD : *Le sport dans les médias*
Valérie PERONNET : *Journaliste, nègre, romancière ; parcours d'écriture*
Raphaëlle BACQUE : *Enquêtes dans la presse écrite*
Dominique CARDON : *Nos vies à l'heure des big data*

2016-2017

Maurice SZAFRAN : *Le journaliste est-il par définition engagé ?*
Alexandre DUYCK : *Les grandes rumeurs de la Vè République*
Aude DASSONVILLE: *Dans les coulisses de TF1*
Jean BIRNBAUM: *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme*
Vincent COLONNA: *Des séries télé sans foi ni loi*
Ingrid RIOCREUX: *Médias : de la destruction du langage à la fabrication de l'opinion*
Manon QUEROUIL : *Free-lance et en binôme avec une photographe :
une autre pratique du grand reportage*
Jean-Marc FOUR: *Journalisme, rien n'est perdu*
Olivier ERTZSCHEID: *Comment lutter contre la haine sur Internet ?*

2017-2018

Anne NIVAT - *Le grand reportage, aussi en France*
Mahir GUVEN - *Le 1, une nouvelle presse écrite qui marche*
Arnauld LECLERC – *Médias et formation de l'opinion politique*
Michel URVOY- *L'avenir inquiétant du journalisme politique*
Philippe BILGER - *Affaires, médias, justice : la transparence à tout prix ?*
Brice TEINTURIER - *Regards sur l'opinion française*
Romain BADOUART - *Le désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et
propagande*
Patrick MAHE – *Paris Match, soixante ans de scoops, soixante ans d'Histoire*
Daniel CORNU - *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet*
Christophe BARBIER – *La fonction d'éditorialiste dans le journalisme d'aujourd'hui*

2018-2019

Jérôme FOURQUET - *Les nouveaux clivages dans les démocraties*

Laurent MAUDUIT - *La liberté de la presse est-elle menacée en France ?*
Ariane CHEMIN - *Enquêtes et reportages, toute une époque*
Stephen SMITH - *Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux politiques et économiques*
Jean-Marie CHARON - *Les mutations des médias d'information*
Isabelle VEYRAT-MASSON - *Télévision et campagnes électorales*
Thibault DUMAS-Christophe JAUNET- Florence PAGNEUX - *Retour sur Notre-Dame-Des-Landes et les médias, un an après*
Benjamin PEYREL - *Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet*
Ousmane NDIAYE - *Les médias en Afrique*

2019-2020

Jean-François KAHN - *Médias : peut-on tout dire aujourd'hui ?*
Antoine de TARLE - *La fin du journalisme ? Désinformation et manipulation, dérives numériques*
Myriam REVAULT D'ALLONNES - *La vérité en sursis : un danger pour les démocraties ?*
José-Alain FRALON - *Le journalisme avant Internet, au temps fou des grands reporters*
Edouard MARET - *L'éducation aux médias : l'expérience des journaux lycéens avec Ouest France*
Anaïs THEVIOT - *Télévision et campagnes électorales*
Patricia TOURANCHEAU - *Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »*

Programme interrompu (Coronavirus Covid 19)

2021-2022

Louis-Marie HOREAU - *Le Canard Enchaîné un centenaire qui se porte bien*
Romain BADOUARD - *Modération et censure sur le Web*
Pierre HASKI - *Géopolitique autour de la Chine*
Franz-Olivier GIESBERT – *Thème d'actualité*
Aude DASSONVILLE - *Les médias français avant les présidentielles 2022*
Alexandra SCHWARTBROD : *Libération et le conflit israëlo-palestinien*
Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY - *Notre journalisme d'enquête et de terrain*
Mariette DARRIGRAND – *Les mots de l'époque, médias société*
Dorothee OLLIERIC - *Grand reporter au féminin*

2022- 2023

Bernard LECOMTE - *Des coulisses du Kremlin à l'invasion de l'Ukraine*

Julien SOYER-Pierre-Yves LEROUX - *Le journaliste sportif est-il un journaliste à part ?*

Jean-Marc DANIEL - *L'économie dans les médias et la guerre*

Christophe DELOIRE - *Les journalistes sont-ils de plus en plus des cibles ?*

Mireille DUMAS - *Vie privée, Vie publique, 40 ans de rencontres télévisées*

Eric NEUHOFF - *Journalisme et amour du cinéma*

Dominique LABARRIERE - *Le temps des femmes et les médias*

Antoine BAYET - *Voyage au pays de la Dark information*

2023-2024

Nathalie SONNAC - *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique*

Samuel HAURAIX *De la NBA à l'Iran, confidences d'un jeune journaliste pigiste*

Jean-Marie CHARON *Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?*

Vincent HUGÉUX *De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique*

Remy RIEFFEL *L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans*

Patricia ALLEMONIERE *Les médias et la violence du monde*

Pascale ROBERT DIARD *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité*

Claude DE LOUPY *Producteur d'information par intelligence artificielle*

Jean-François KAHN *Une vie de presse comme un combat*

Partie II

***Les invités : présentation – communiqués, revue de
presse
comptes rendus des conférences***

Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique
conférence débat de l'Observatoire des médias de
l'université permanente vendredi 17 novembre avec
Nathalie SONNAC professeure d'université



En vingt-cinq ans, les géants du numérique ont envahi l'espace informationnel et la sphère du divertissement. Le bilan ? Concurrence dissymétrique avec les acteurs traditionnels et, surtout, menaces pour notre démocratie.

Dans un monde où les données sont devenues le nouvel or noir, les industries numériques, suivant une logique de profit, ont mis hors jeu le citoyen bien informé pour lui préférer un consommateur bien aiguillé.

Dans un ouvrage récent, Nathalie SONNAC se livre à une analyse détaillée du marché de la culture et de l'information qui modèle notre société aujourd'hui et formule des propositions concrètes.

L'enjeu ? Préserver le contrat de confiance entre citoyens et institutions autour d'une information fiable et préserver notre singularité culturelle face à une concurrence déloyale.

Nathalie SONNAC est professeure à l'université Paris-Panthéon-Assas. Ancienne membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de 2015 à 2021. Elle a publié divers ouvrages sur les enjeux du numérique notamment *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique* aux éditions Odile Jacob mars 2023.

Présentation : Madie Magimel

***Vendredi 17 novembre 2023 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kernéis 1 rue Bias
Nantes***

Université Permanente – Observatoire des Médias

Conférence de Nathalie SONNAC

17 novembre 2023

Présentation : Madie Magimel

Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique



Nathalie Sonnac est professeure à l'Université de Paris-Panthéon-Assas. Ancienne membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), elle a publié plusieurs ouvrages sur les enjeux du numérique.

Allons-nous laisser les GAFAs détruire notre démocratie et notre culture? s'interroge Nathalie Sonnac. Les géants du numérique – Google, Amazon, Facebook, Apple – ont envahi l'espace informationnel. Dans une concurrence dissymétrique avec les médias traditionnels, ils menacent notre démocratie.

Aujourd'hui, les pratiques d'informations sont devenues majoritairement numériques. *Qui n'a pas un smartphone?* questionne Nathalie Sonnac, en sondant les étudiants de l'Université Permanente. Deux mains se lèvent timidement... 62 % des français déclarent s'informer quotidiennement sur les réseaux sociaux. Facebook, X, Tik-Tok, Instagram sont devenus l'expression directe des citoyens et ont joué un rôle majeur dans des mouvements comme Mee-too ou les Printemps arabes.

Ces nouveaux acteurs changent les règles du jeu démocratique, affirme Nathalie Sonnac. Et on observe régulièrement une perte de confiance envers les journalistes et les médias traditionnels. On assiste alors à un « désordre informationnel », empli de Fake News, utilisées comme des armes de propagande politique.

Il devient nécessaire de réformer notre cadre réglementaire, dans le cadre des directives et de la réglementation européennes. Nathalie Sonnac présente plusieurs points d'amélioration : améliorer la transparence des algorithmes, développer le partenariat entre les médias et l'école, comprendre les mécanismes de désinformation... Il convient de renforcer l'éducation aux médias pour mieux comprendre la fabrication de l'information.

L'information a un coût, les utilisateurs sont-ils prêts à payer pour accéder à une information de qualité? Pourquoi ne pas envisager des exceptions culturelles comme dans le cinéma? *La suppression de la redevance audiovisuelle est une catastrophe*, affirme Nathalie Sonnac. *On a besoin d'un service public fort et d'un paysage audiovisuel diversifié pour préserver notre singularité culturelle face à la concurrence déloyale des GAFAs.*



Photos JCC

Patrice Saint-André – novembre 2023

Samuel HAURAIX – “*Journaliste pigiste : de la NBA à l’Iran*”

Journaliste pigiste nantais formé notamment à Angers et à l’ESJ de Montpellier. Il est à la fois spécialisé NBA de basket et surtout de l’Iran où il a effectué de nombreux reportages depuis 10 ans. Il intervient dans Ouest France, Médiacités Nantes, Slate.fr, La Revue des médias (INA) et autres supports.



Université Permanente – Observatoire des Médias

Échanges avec Samuel Hauraix

24 novembre 2023

Présentation : Jean-Claude Charrier et Patrice Saint-André

De la NBA à l'Iran, confidences d'un journaliste pigiste



Samuel Hauraix couvre l'actualité du championnat nord-américain de basket (NBA) et a publié dans Ouest-France notamment plusieurs séries de reportages sur l'Iran. Il collabore aussi, plus ponctuellement, avec différents médias français et étrangers. Passionné par le basket depuis son enfance, il suit la ligue américaine sans se considérer comme un journaliste sportif à proprement parler. L'Iran reste le fil rouge de son activité qu'il nourrit avec de nombreux contacts sur place. Depuis 2017, en fonction de l'attribution de visas, le journaliste pigiste tente de s'y rendre au moins une fois par an. Ces derniers mois, il a traité des manifestations qui ont secoué le pays à distance. Il prévoit de repartir en mars 2024 pour couvrir les élections législatives et ainsi signer des reportages proposés à Ouest-France.

« **Le fait d'être rémunéré à la pige, en salaire, me donne beaucoup de liberté et une forme d'indépendance dans le choix des sujets** », affirme Samuel Hauraix. Mais, c'est aussi un mode de rémunération précaire : il faut vendre ses articles pour être payé !

Son fil conducteur ? « **Je cherche à porter la voix des Iraniens** », dont il considère qu'elle n'est pas suffisamment entendue dans la presse occidentale. Le journaliste travaille en Iran en étant obligatoirement accompagné d'un fixeur qui l'aide dans la traduction et par ses contacts et pour le choix des lieux. Le journaliste doit se faire à ce cadre imposé par un pays classé 177e au dernier classement de Reporters sans frontières pour la liberté de la presse. « **Je connais les 'règles' à respecter et je ne me sens pas en danger en Iran** », poursuit le journaliste, conscient que quatre Français sont toujours détenus dans le pays.

Les deux journalistes Elaheh Mohammadi et Niloofar Hamedi, qui ont couvert la mort de Masha Amini, ont été placées en détention et condamnées à des peines de plusieurs années de prison. Cette

jeune Iranienne avait été embarquée de force par la police des mœurs pour un voile mal ajusté. Sa mort a entraîné un vent de protestation jamais connu en Iran et a transformé les esprits. Si bien qu'aujourd'hui, malgré le non-fléchissement des autorités sur le sujet, « ***beaucoup de femmes prennent le risque de se montrer publiquement sans voile*** ».

L'Iran a toujours entretenu des liens anciens avec la France. Le persan et la langue française ont par exemple de nombreux mots en commun. Le cinéma iranien est très dynamique, mais la plupart des films qui sortent en France ne sont pas visibles en Iran. La société iranienne est cependant très éduquée. Le taux d'accès à internet est très élevé, de l'ordre de plus de 70%. Beaucoup plus de femmes que d'hommes dans les universités. Il y aurait 55 fois plus de mosquées que d'hôpitaux. Mais cela ne dit rien de la pratique religieuse en Iran.

Patrice Saint-André, avec les notes de Marie-Lucie Gosselin et la relecture de Samuel Hauraix – novembre 2023



Photos JCC

Hier journalistes, pourquoi ont-ils quittés la profession ? conférence-débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente
vendredi 15 décembre avec Jean-Marie CHARON sociologue des médias



Jeunes journalistes. Ils ont pensé très tôt à ce métier. Ils ont mobilisé toute leur énergie pour y entrer. Pour eux le journalisme est un « métier passion ». Leurs motivations et leurs goûts sont clairs.

Qui sont-ils ? Quels sont leurs parcours, leurs expériences et les réponses aux questions qui s'imposent à eux, dans leur vie en rédaction, ou leur travail à la pige ? Ils sont pour beaucoup l'avenir d'une information à laquelle ils apportent leur enthousiasme, des compétences nouvelles et dans laquelle ils s'emploient à trouver une place. Pourtant, ils ont du mal à se projeter, au point que pour beaucoup le doute s'insinue. D'ailleurs plusieurs d'entre eux parlent de quitter cette profession métier ou l'ont quitté.

Jean-Marie CHARON a mené une enquête auprès d'une centaine de ces jeunes journalistes.

Jean-Marie CHARON Sociologue spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il a publié en 2021 avec Adénora Pigeolat, une enquête sur ce thème aux éditions Entremises et en septembre 2023 aux mêmes éditions, *Jeunes journalistes, l'heure du doute*.

Présentation Madie Magimel

Vendredi 15 décembre 2023 de 14 h 30 à 16 h Amphi 400 fac de pharmacie 9 rue Bias Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301)

Université Permanente – Observatoire des Médias

Conférence de Jean-Marie CHARON

15 décembre 2023

Présentation : Madie Magimel

Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?



Jean-Marie Charon est sociologue, spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il a publié en 2021 une enquête sur les départs de la profession de jeunes journalistes, aux éditions Entremises et en septembre 2023 aux mêmes éditions, *Jeunes journalistes, l'heure du doute*.

Jean-Marie Charon, pourquoi avoir engagé cette enquête auprès des jeunes journalistes ?

40% des détenteurs d'une première carte de presse ont quitté la profession au bout de sept ans et il y a toujours autant de candidats à l'entrée des écoles de journalisme. Je constate l'appétence des jeunes pour le métier passion, la vocation à être utile, utile pour les autres, mais concrètement le parcours est incertain, l'insertion difficile, l'accès au terrain, souvent repoussé, « *trop de journalisme assis* » devant les écrans. La précarité est très répandue. Entre piges et CDD, le CDI est un Graal. S'y ajoute la recherche, propre aux attentes de la génération actuelle, d'un équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle, équilibre qu'ils ne trouvent pas.

Quelles sont les nouvelles conditions du métier ?

Le monde réel est une découverte souvent à l'opposé des aspirations et des envies. Il est relevé le peu de considération de la part de la hiérarchie, des « chefs » et la verticalité, l'isolement et les conditions de travail dégradées liées au numérique, la mauvaise utilisation des jeunes (cf. crises des banlieues) pour lesquels il n'est pas pratiqué d'évaluation. Il y a une forte aspiration à travailler sur « *le temps long plutôt que chaud* ». Le modèle souvent cité est Florence Aubenas, alors que la pression est à l'immédiateté et la disponibilité permanente. « *Je n'ai pas envie de faire de l'actualité à l'arrache* »... Les jeunes journalistes demandent que les médias reflètent mieux et davantage la société.

La formation est-elle considérée comme satisfaisante ?

Les écoles de journalisme sont quasiment incontournables même si les parcours de formation sont pluriels. Elles n'échappent pas aux critiques, « *On jouait à la dinette* », « *Il faudrait que les entreprises jouent le jeu* » ce qui n'est pas toujours le cas. Des interrogations également sur le contenu. La réflexion sur le métier a-t-elle sa place ou, la formation doit-elle être essentiellement pratique ? Les études sont chères et favorisent plutôt les candidats socialement favorisés.

La formation en alternance qui concerne 40% des jeunes journalistes est un bon outil pour permettre la démocratisation de la profession (1/3 d'origine modeste). Les rapports aux médias sont complètement différents des générations précédentes du fait des réseaux sociaux et de la place prise par les plateformes d'information.

Comment s'exprime « L'heure du doute » chez les jeunes journalistes ?

C'est un malaise à l'égard d'une profession « mal aimée ». Ce qui était une profession de prestige au sein de la société ne l'est plus et il y a même un rejet de la globalisation des médias, une grande défiance.

L'impossibilité de se projeter à cinq ans est un deuxième élément de ce doute qui incite certains à quitter les rédactions pour une pige dite « choisie » et trouver des ressources entre collègues dans des « collectifs de journalistes ». Les conditions de travail sont le troisième élément, où s'expriment les discriminations par l'âge, le sexisme et le harcèlement qui peuvent conduire au burn-out.

Ceux qui choisissent de quitter la profession vont faire fructifier « *l'acquisition d'un capital culturel* » plutôt vers l'enseignement que vers la communication. Le numérique et le marketing sont également évoqués ainsi que « Le monde d'après ».

Jean-Claude Charrier



Photos JCC

DE l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente vendredi 12 janvier 2024 avec Vincent HUGEUR grand reporter et essayiste



En l'espace de deux années, le conflit Russie Ukraine, la dégradation des relations de la France en Afrique sahélienne, et depuis octobre dernier, la guerre au Moyen-Orient à Gaza entre le Hamas et Israël, sont autant de conflits majeurs qui bouleversent la vie politique internationale et dont les issues sont grandement incertaines. Un grand chambardement géopolitique que se propose de décrypter Vincent Huguex.

Vincent Huguex - Journaliste à l'Express pendant 25 ans, grand reporter, un des meilleurs spécialistes de l'Afrique et du Proche-Orient, enseignant et essayiste. Il a notamment été lauréat du prix Bayeux des correspondants de guerre (2005) et du Grand prix international de l'Association de la presse étrangère (2013). Il enseigne à Sciences-Po Paris et à l'ESJ de Lille. Vincent Huguex intervient dans de nombreux médias dont LCI et a publié en 2021 *Tyrans d'Afrique, les mystères du despotisme postcolonial* (Perrin).

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 12 janvier 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi BIAS 2, 10 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301)

Université Permanente – Observatoire des Médias

Vendredi 12 janvier 2024 – 14h30 - 16h

Conférence de Vincent Huguex

De l'Ukraine à l'Afrique, en passant par Gaza...un grand chambardement géopolitique

Présentation : Patrice Saint André

Ce vendredi, pour assister à la conférence de Vincent Huguex, l'amphi A de la fac de Pharmacie est au complet et on a même du refuser près d'une centaine de personnes. La notoriété de l'invité et les enjeux du thème de la conférence expliquent sans aucun doute cette affluence.

Grand reporter et journaliste, au Monde, puis à l'Express pendant 25 ans, Vincent Huguex est diplômé de l'École de journalisme de Lille, ancien élève de Sciences Po. Il est aujourd'hui enseignant et essayiste. Il intervient régulièrement sur les chaînes d'information, notamment à LCI et dans l'émission *C dans l'air* sur France 5. Il a été lauréat du Prix Bayeux des correspondants de guerre (2005) et du Grand prix international de l'association de la presse étrangère (2013). Vincent Huguex a publié en 2021 un ouvrage remarqué *Tyrans d'Afrique* qui dresse une galerie de portraits d'autocrates africains, de Bokassa à Amin Dada et consorts...Un panorama pertinent des mystères du despotisme postcolonial.

Spécialiste de politique internationale, notamment de l'Afrique et du Moyen-Orient, Vincent Huguex a décrypté, pour les auditeurs de l'Observatoire des Médias, ce grand chambardement géopolitique qui a vu, depuis deux ans, la guerre en Ukraine, l'attaque terroriste du Hamas et la riposte sanglante d'Israël sur Gaza. Extraits de la conférence de Vincent Huguex.



Un désordre international

Rarement, en quatre décennies d'exercice du journalisme, j'aurai connu une période à ce point tumultueuse, chaotique et, admettons le, anxiogène... Si l'on s'efforce de porter un regard analytique et réfléchi sur ce paysage tumultueux, un constat saute aux yeux: le primat de la force sur le droit, de la violence sur la règle commune, du fait accompli sur la médiation, de la passion sur la raison. Le triomphe de la loi du plus fort, du plus brutal, du mieux armé... Le nouvel ordre mondial ressemble à s'y méprendre à un très vieux désordre!

Les enjeux en Ukraine

Une évidence: le coût, pour l'Occident, d'un lâchage de l'Ukraine, serait bien plus prohibitif que la facture d'un soutien résolu et décisif. Persuader Poutine, une fois encore, qu'il n'a pas eu tort de miser sur notre lassitude, serait suicidaire. Son pari tient en peu de mots: «le temps travaille pour moi!». Selon les services de renseignements américains, français et britanniques, Moscou, passé l'an dernier en mode d'économie de guerre et qui peut puiser dans un gigantesque vivier de

conscrits, de mobilisés et de volontaires, peut tenir ainsi jusqu'en 2028...Mieux vaut tordre le coup à une chimère tenace, celle d'une Russie isolée, seule au monde. Moscou peut compter, par exemple, sur la Chine pour contourner les sanctions et se procurer les composants électroniques dont a cruellement besoin son industrie de défense.

La tragédie au Proche-Orient

A Washington, l'administration démocrate pourrait forcer la main d'Israël, en suspendant ou en réduisant de manière significative l'aide financière et militaire fournie à Israël. La quasi-totalité des bombes qui réduisent jour après jour la bande de Gaza à l'état de champ de ruines viennent des stocks américains...La tragédie de Gaza aura également consolidé «l'axe de résistance» forgé dès 2022 à l'initiative de Téhéran. Axe fédérant le corps des gardiens de la révolution, le Hezbollah libanais, le Hamas, mais aussi les milices chiïtes opérant dans l'espace irako-syrien.

La crise au Sahel

En moins de trois ans, on aura recensé une demi-douzaine de coups d'État à l'ancienne, tous survenus dans le défunt pré carré francophone. Le Mali, le Burkina Faso, le Tchad, la Guinée-Conakry, le Niger puis le Gabon, à chaque fois la même promesse: sécurité et gouvernance assainie...Le putsch se voit élevé au rang de mode légitime de dévolution du pouvoir. Quant à la démocratie pluraliste, la voilà reléguée au rang de produit d'importation étranger à la culture africaine, sinon de stratagème néocolonial... Ce néo-souverainisme s'apparente à une version subsaharienne d'un populisme qui a le vent en poupe sous toutes les latitudes.



Photos JCC

Les médias et le rôle des journalistes

Dans les médias, le temps n'est ni à la nuance, ni à l'équité. Les opinions relèguent au second rang la vérité factuelle... L'essor des réseaux sociaux a précipité l'hystérisation du débat. J'observe, depuis des années, l'impact dévastateur toxique de l'écho formidable que donne au moindre fantasme la chambre d'écho de X, Instagram, Tik-Tok et cie, en attendant celui de Chat-GPT et de l'Intelligence artificielle...Les médias traditionnels se voient exposés à une forme de concurrence déloyale...La tyrannie de l'urgence n'arrange rien, ce qui importe, ce n'est pas d'être le plus fiable, le plus pertinent, mais d'être le premier... Tous journalistes, non! Tous citoyens, oui! Le journalisme

est un métier qui, comme tous les autres, s'apprend et s'adapte aux nouveaux outils... Quand, dans la rue, les gens m'interpellent, ce qu'ils apprécient, c'est la tonalité didactique et dépassionnée des débats (NDLR:sur LCI ou France 5) où ils ont l'impression d'avoir appris quelque chose, de mieux comprendre..

Il fût un temps où lorsque je rentrais d'un reportage à l'étranger, mes enfants, alors ados, m'interpellaient: «ça sert à quoi tout ça? Tu crois que tu vas changer le monde?» Ce à quoi je leur répondais invariablement: «Je n'ai jamais eu la prétention de changer le monde. Je m'efforce de le raconter, tel qu'il est, tel qu'il va ou ne vas pas ».

Par la suite, les questions de l'animateur et du public ont permis à Vincent Hugeux de préciser son analyse. Ainsi a-t-on abordé l'arrivée de Trump au pouvoir en 2024, la perte par Israël de la guerre avec le Hamas sur le plan de l'image, la colonisation en Cisjordanie qui pèse lourdement sur le conflit, le rôle de la France et de l'Europe, le génocide des tutsis au Rwanda et le rapport Duclert. Une analyse qui montre à l'évidence la globalisation des conflits et des tensions, dans un monde dérégulé. Une note d'espoir ? « *Un optimiste est un pessimiste mal informé*», répond, comme par un clin d'œil, Vincent Hugeux.

Extraits de la conférence de Vincent Hugeux, à partir des notes de son auteur.
Les intertitres sont de la responsabilité du rédacteur de ce compte-rendu.

Patrice Saint-André – janvier 2024

L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans
conférence débat de l'Observatoire des médias de
l'université permanente vendredi 26 janvier 2024 avec
Rémy RIEFFEL sociologue des médias



Quelles modifications se sont produites au cours des trente dernières années dans la production et la circulation des idées en France ? Où se joue dorénavant la valeur publique des idées ?

Dans un ouvrage récent Rémy RIEFFEL montre en sociologue et illustre abondamment, comment le monde intellectuel a peu à peu subi l'attraction du monde médiatique et perdu une partie de son autonomie au regard du pouvoir croissant de sélection, de cadrage et de consécration exercé par les journalistes et les nouveaux influenceurs.

Rémy RIEFFEL est sociologue des médias, professeur à l'université Panthéon-Assas et à l'Institut Français de la Presse et membre du laboratoire Carism. Il est notamment l'auteur de Que sont les médias ? (Gallimard, Folio, 2005), de Révolution numérique, révolution culturelle ? (Gallimard, Folio, 2014) et de L'emprise médiatique sur le débat d'idées, Trente ans de vie intellectuelle 1989-2019 (PUF, septembre 2022)

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 26 janvier 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi BIAS 2, 10 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301), dans la limite des places disponibles.

Université Permanente – Observatoire des médias

L'emprise médiatique sur le débat d'idées

Conférence de Rémy Rieffel

Vendredi 26 janvier – Amphi Bias

Sociologue des médias, Rémy Rieffel est professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Paris-Panthéon-Assas. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les médias et la révolution numérique. Il a publié en 2022 aux PUF, *l'emprise médiatique sur le débat d'idées, trente ans de vie intellectuelle, de 1989 à 2019*.

Dans son livre, le sociologue montre comment les intellectuels ont subi l'attraction médiatique, perdant ainsi une partie de leur autonomie. Les changements intervenus durant la période étudiée, tant dans le monde médiatique que dans celui des intellectuels ont sensiblement modifié la reconnaissance et la visibilité des idées.



Photos JCC

Au sein du monde intellectuel, le poids croissant de la logique économique, la concurrence internationale et les injonctions des pouvoirs publics ont changé les formes de visibilité des acteurs, universitaires, chercheurs, écrivains, artistes, éditeurs et journalistes. La recherche de la performance quantitative (nombre de publications plutôt que la qualité) a généré une précarisation des chercheurs. Dans le monde médiatique, les émissions polémiques à la télévision, l'expansion d'Internet et des réseaux sociaux ont favorisé l'essor des idées inscrites dans l'air du temps. Les médias sont à la recherche d'audience, les images font appel aux émotions plus qu'à la réflexion.

« Il y a trente ans, le débat d'idées se situait à gauche. Depuis 2015 c'est plutôt le monopole des thèmes des intellectuels de droite et d'extrême-droite. Un retournement d'hégémonie », affirme Rémy Rieffel reprenant l'expression de Pierre Rosanvallon. Avec les réseaux sociaux, on assiste à la montée des influenceurs

et des idées extrêmes. Faisant référence au débat proposé sur la chaîne Cnews, le 21 octobre 2019, entre Bernard-Henry Lévy et Eric Zemmour, le sociologue s'interroge. Le face à face annoncé polémique, tourne au pugilat verbal. **« Que peut-on retirer d'une telle confusion ? Comment en est-on arrivé là ? ».**

Rémy Rieffel repère plusieurs tendances.

- Le foisonnement de l'information avec la multiplication des chaînes d'information en continu (et la recherche d'audience).

- Le développement des outils de communication numérique permet l'accès de tous et l'élargissement du débat. Les faits et opinions sont souvent confondus, l'expertise est mise en cause (les vrais chercheurs sont absents au profit de « toutologues » médiatisés). En contrepartie le contrôle des faits ou la modération peuvent s'avérer nécessaires.

- la montée progressive des femmes illustrée notamment par les prix Nobel (Esther Duflo, Annie Ernaux...) et la place prise par de nouvelles personnalités (Natacha Polony, Cynthia Fleury).

- L'importance des procédures calculatoires des algorithmes des moteurs de recherche qui ne sont jamais neutres.

Dans ce monde médiatique, les intellectuels sont-ils encore visibles ? Peut-on encore débattre aujourd'hui ? La réponse du sociologue est tout en nuance. **« On a assisté à une fragmentation de la vie intellectuelle, à la multiplication des lieux de débats, à une dissémination de la parole publique...La vie intellectuelle a été bouleversée par l'essor des médias audiovisuels et numériques. Des inflexions plutôt que des ruptures ! ».** Et la presse écrite continue à jouer un rôle non négligeable dans le débat d'idées...

Patrice Saint-André et Jean-Claude Charrier - Janvier 2024



***Les médias et la violence du monde* par Patricia ALLEMONIERE grande reporter et journaliste pendant 25 ans à TF1, le vendredi 23 février à l'Observatoire des médias de l'université permanente**



Patricia ALLEMONIERE est grande reporter et journaliste indépendante, l'une des premières femmes à couvrir les conflits des 25 dernières années pour TF1. Bosnie, Kosovo, Algérie, Rwanda, Congo, Iran, Afghanistan – où elle a été blessée en 2011 - Irak, autant de zones de guerre filmées et commentées pour l'information des téléspectateurs. Une figure mythique du journalisme. Dans un ouvrage récent publié aux éditions Artaud en septembre 2023 elle livre ses souvenirs. « Au cœur du chaos, une grande reporter raconte la guerre à sa fille ». Un éclairage tout à fait particulier et un questionnement sur le rôle et le lien maternel dans ces circonstances.

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 23 février 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi BIAS 2, 10 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301), dans la limite des places disponibles.

Université Permanente – Observatoire des médias
vendredi 23 février 2024

Conférence de Patricia Allémonière :

Les médias et la violence dans le monde

Présentation : Madie Magimel



Photos JCC

Grande reporter de guerre et journaliste indépendante, Patricia Allémonière a passé sa carrière, pendant plus de 20 ans, à couvrir les terrains de guerre, notamment pour TF1. Dans son livre *Au cœur du chaos*, elle raconte une vie pas comme les autres, elle raconte la guerre à sa fille, pour prouver qu'on peut être mère et reporter de guerre. Accompagnant des soldats français en Afghanistan, elle est prise dans une embuscade tendue par les talibans. Blessée au visage, on veut la rapatrier. Patricia Allémonière quitte le jour même son lit d'hôpital pour témoigner à l'antenne de ce que vivent les militaires. Elle s'en sort très vite et retrouve le terrain des combats. « Ma fille avait 18 ans, et je sais qu'elle a souffert à cette période ».

« Le métier de reporter de guerre, c'est se confronter à la violence, et on n'apprend pas cela à l'école. **Quand on est derrière une caméra, on ne voit pas la violence. Notre boulot, c'est de rapporter ce que l'on voit, de raconter une histoire que nous avons vue. Le reporter de guerre est en relation avec les survivants, avec la vie. Les commentaires ajoutés en studio sont beaucoup plus anxiogènes** ».

« TF1 est une chaîne privée grand public, une chaîne consensuelle où l'on évite les sujets clivants. On recherche toujours l'équilibre, par exemple entre un sujet vu du côté d'Israël et vu du côté du Hamas. La recherche d'audience et la rentabilité sont

très présentes dans le choix des sujets. L'international intéresse peu TF1 sauf si les grandes puissances sont impliquées ».

« Les journalistes de guerre sont aussi victimes de la violence, particulièrement au début des conflits, quand on est dans une période encore floue. Le journaliste peut être pris en embuscade, être enlevé, être blessé ou tué et pour les femmes subir des agressions sexuelles. Cependant, **être une femme sur un terrain de guerre, c'est souvent un avantage**, car cela permet d'aller beaucoup plus loin que les garçons. Dans un reportage, il y a des choses que l'on ne peut pas dire, car on peut être interdit de visa ».



JCC

N'existe-t-il pas un risque d'addiction à la violence ? Questionne un participant.
« L'addiction à la violence et à la peur de mourir, ce n'est pas un truc de filles ! Il y a une bonne peur qui permet de se sortir des situations périlleuses et une mauvaise peur qui bloque vos réflexes et vous empêche d'agir. **Ma fille m'a permis de tenir et de me ramener dans la vie. Elle savait que je partais dans des pays en guerre et que de toute façon, je reviens tout le temps**».

N'est-on pas un peu voyeur, avec la vision d'images violentes ? « Comment réveiller les gens ? Comment montrer la guerre sans voyeurisme ? Je n'ai pas de réponse définitive à ces questions ».

Au cœur du chaos, un grand reporter raconte la guerre à sa fille – Patricia Allémonière – Editions Arthaud 2023 - « Un témoignage de femme engagée dans le bruit et la fureur du monde »

Patrice Saint André – Février 2024

**Chronique judiciaire, la construction d'une vérité par
Pascale ROBERT- DIARD journaliste au Monde, conférence
débat de l'Observatoire des médias de l'université
permanente de Nantes, le vendredi 15 mars 2024**



Pascale ROBERT-DIARD est journaliste et chroniqueuse judiciaire. Entrée au Monde en 1986, elle a longtemps été journaliste politique. Puis, en 2002, elle passe à la chronique judiciaire où se sont illustrés, avant elle, Jean-Marc Théolleyre et Bertrand Poirot-Delpech.

Sa connaissance parfaite des arcanes des tribunaux, son ironie et son regard acéré, mais toujours empathique et, surtout, son formidable talent d'écriture, ont fait la réputation de ses chroniques. Dans un entretien publié en 2018 par la revue *Délibéré*, P. Robert-Diard a souligné :

« Je revendique mon travail sur les mots. Je travaille souvent une bonne partie de la nuit, car contrairement aux autres quotidiens, Le Monde « boucle » ses pages le matin. J'ai donc plus de temps pour travailler l'écriture. Et c'est essentiel car je pense que les choses sont tellement complexes, fragiles, graves que ce que je dois aux lecteurs, c'est la précision et la justesse des mots ».

En plus de ses chroniques judiciaires, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages qui naviguent entre la réalité et la fiction. Elle a notamment publié, « Dans le ventre de la justice » Perrin 2006, « La Déposition » L'Iconoclaste 2016, « La part du juge » éd. Arkhé 2017. Son dernier roman, finaliste pour le prix Goncourt et le prix Interallié 2022, est « la petite menteuse » éd. L'Iconoclaste.

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 15 mars 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1, rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

Université Permanente – Observatoire des médias
vendredi 15 mars 2024

Conférence de Pascale ROBERT-DIARD

Chronique judiciaire, la construction d'une vérité

Présentation : Madie Magimel



Photo JCC

Pascale Robert-Diard est journaliste judiciaire au Monde depuis 2002 après avoir été journaliste politique au même journal. Elle mène également une carrière d'auteure avec plusieurs ouvrages qui naviguent entre la réalité et la fiction. Elle a notamment publié, « *Dans le ventre de la justice* » Perrin 2006, « *La Déposition* » L'Iconoclaste 2016, « *La part du juge* » ed. Arkhé 2017. Son dernier roman, finaliste pour le prix Goncourt et le prix Interallié 2022, est « *La petite menteuse* » éd. L'Iconoclaste.

« ***Le procès comme tragédie humaine*** » expose d'emblée Pascale Robert Diard interrogée sur le procès Agnelet - au coeur de son livre *La déposition* - qui s'est échelonné sur plusieurs décennies et trois procès. La déposition accablante « ***la déposition du fardeau*** » du fils de l'accusé après 37 ans de déni, brutale révélation d'un secret de famille, est l'exemple de ces tragédies dont témoigne le chroniqueur judiciaire. Parfois « ***Lasse de piétiner l'intimité des pauvres gens*** », elle témoigne également « ***de la laideur d'âme*** » dans des milieux parisiens très aisés à propos du procès récent de Cyril Berger dans ce qui devait être « ***le crime parfait*** » renversé par une alliance retrouvée dans des cendres.

Comme chroniqueuse judiciaire « ***je me sens davantage à la place des jurés qu'à celle de l'accusé : qu'est-ce qui m'a émue ? m'a convaincue ? m'a fait basculer ?*** ». Ces citoyens tirés au sort sont indispensables au fonctionnement de la justice et des tribunaux. Ils apportent l'éclairage du monde réel, la diversité sociale. Elle constate qu'il y a plus d'acquittements avec les jurys populaires qu'avec les magistrats professionnels et qu'historiquement « ***La magistrature n'est pas le corps le plus courageux*** ».

Pascale Robert-Diard souligne l'importance et le poids du rituel dans « **Les enceintes judiciaires comme lieu de débats contradictoires et respectueux** ». Le tribunal est un lieu de civilité où s'exerce l'obligation d'écoute de points de vue différents. Le jugement est « **Une période de temps calme qui s'impose aux gens** ». Un haut lieu de civilisation.

Les questions liées à la présomption d'innocence et à la prescription sont abordées dans le prolongement du mouvement Me Too. S'engage alors avec les auditeurs un débat, riche, animé et passionné. Pour Pascale Robert-Diard « **Le doute est un devoir du juge** » et il ne doit pas y avoir de présomption de culpabilité. Elle constate le rôle et le poids des médias : « **la sanction médiatique intervient comme sanction de substitution** » lorsque la prescription est opposée (cf. PPDA). La journaliste ne souhaite pas le report infini de la prescription et rappelle également cette tendance française « **un fait divers, une loi** ».

Jean-Claude Charrier – mars 2024



Photo JCC

***Producteur d'information par intelligence artificielle avec
Claude De LOUPY responsable d'une société de
production de contenus, conférence débat de
l'Observatoire des médias de l'université permanente de
Nantes, le vendredi 29 mars 2024***



Claude de LOUPY est docteur en informatique appliquée au traitement automatique des langues (sémantique) et à la gestion de l'information. Après un passage dans divers organismes de recherche publics et privés, il crée avec son associée la société Syllabs dont le moteur de rédaction permet transformer des données brutes en textes. De grands médias comme Le Monde ou Radio France font appel à cette technologie conjuguant expertise humaine et intelligence artificielle.

Syllabs est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux en production automatique de contenus multilingues et fournit de grands acteurs du web, tous secteurs confondus : médias, immobilier, e-commerce, tourisme, webmarketing.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 15 mars 2024 de 14 h 30 à 16 h ... rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301), dans la limite des places disponibles.

Université Permanente – Observatoire des médias

Producteur d'information par intelligence artificielle (IA) La révolution en cours de l'IA

Conférence de Claude de Loupy
Vendredi 29 mars 2024 – Amphi Kerneis
Présentation : Patrice Saint André

« L'IA est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions, mais aussi de bien des fantasmes. L'IA n'est ni bonne ni mauvaise par nature, elle nécessite un encadrement clair » - Johanna Rolland, Maire de Nantes (Ouest-France, 28-03-2024)

Claude de LOUPY est docteur en informatique appliquée au traitement automatique des langues (sémantique) et à la gestion de l'information. Après un passage dans divers organismes de recherche publics et privés, il crée avec son associée la société Syllabs dont le moteur de rédaction permet transformer des données brutes en textes. De grands médias comme Le Monde, Radio France, ou Ouest-France font appel à cette technologie conjuguant expertise humaine et intelligence artificielle.

Syllabs est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux en production automatique de contenus multilingues et fournit de grands acteurs du web, tous secteurs confondus : médias, immobilier, e-commerce, tourisme, webmarketing.



Photos JCC

L'IA générative permet de produire des textes et des images sur une simple requête. Comment génère-t-on du texte fiable et pertinent sans retouche ni relecture ? L'IA serait-elle une révolution comparable à l'avènement d'Internet ?

Claude de Loupy s'est attaché à expliquer, en termes simples, comment fonctionne l'IA générative pour produire des contenus. La connaissance s'agglomère sur des couches successives de neurones artificiels. Le système va apprendre et être capable d'interpréter la question posée, il est capable de conceptualiser. **« En mars 2015, Syllabs a réussi une première mondiale en temps réel, en produisant les résultats des élections de 35 000 communes, soit 350 000 articles différents en quatre heures publiés automatiquement et sans relecture dans 15 médias »**

ChatGPT 3 compte 96 couches de neurones artificiels alimentés par 250 milliards de mots. La machine apprend en continu, analysant chaque mot d'une phrase mais aussi le contexte. Le système a appris à partir d'échanges entre humains à répondre à toutes les questions quitte à indiquer qu'il ne connaît pas la réponse. **« En 35 ans la puissance des calculateurs a été multiplié par 18 millions ! Aujourd'hui, pour rechercher une information, je dispose de près de 100 stagiaires qui sont mes assistants ».**

L'augmentation phénoménale de la puissance de calcul des machines et la somme des données disponibles expliquent ce que le conférencier appelle la révolution de l'IA. **« La taille des modèles a été multipliée par 10 tous les ans depuis 2018 ».**

L'impact de l'IA sur nos sociétés

« Les précédentes révolutions industrielles impactaient la force mécanique. La révolution de l'IA impacte la force de la pensée »

Claude de Loupy a successivement abordé des questions que chacun se pose aujourd'hui. Quel impact sur l'emploi ? **« Je ne sais pas dire quelle ampleur, ni à quelle vitesse ? »** (Une réponse à la façon de ChatGPT !) Quel impact sur l'écosystème informationnel ? **« Nous sommes en guerre contre la désinformation, les fake-news et la pollution informationnelle. Mais ChatGPT pourrait aussi permettre de mieux apprendre, avec un réel impact sur la connaissance ».**

80 % des adultes américains ont consommé des fake news, 53 % des français partagent des informations sans vérifier la source. **« Mais, il est possible de se vacciner contre la désinformation ».**

« Les outils d'automatisation de texte réduisent le coût de l'information locale et permettent aux journalistes de se concentrer sur des contenus à valeur ajoutée plutôt que de traiter la météo ou les accidents de la route ».

Sur Amazon, les meilleures ventes sont des ouvrages écrits avec l'aide de l'IA, par des auteurs fantômes. **« Aimerez-vous lire un ouvrage écrit par un robot ? »** interroge l'animateur. **« Oui, si il est bien écrit, et si c'est un bon livre ! »** répond Claude de Loupy.



Photos JCC

Par la suite, le conférencier a abordé l'accord signé par le journal Le Monde avec Open AI (la maison mère de ChatGPT), permettant d'utiliser les contenus validés du journal. On a aussi évoqué l'IA-Act proposé par l'Union Européenne pour réguler les applications de l'IA. « **Une usine à gaz !** », même si tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut un cadre protecteur pour les citoyens.

En définitive, l'IA ne risque-t-elle pas de générer de la paresse intellectuelle, voire même de la « bêtise naturelle », a interrogé un participant. Le débat sur ces questions et sur l'éthique de l'IA reste largement ouvert.

Patrice Saint André – mars 2024 (avec les notes de Claude de Loupy)

**Jean-François KAHN invité de l'Observatoire des médias
de l'université permanente vendredi 12 avril sur le thème
*Une vie de presse comme un combat***



« Après trois quart de siècle qui ont laissé des encoches, des brûlures et des blessures dans ma mémoire, les hasards d'une existence et d'une carrière non programmée ayant fait que je me suis retrouvé au cœur de la plupart des événements qui ont façonné le monde d'aujourd'hui, je me retourne sidéré... » Ainsi s'exprime Jean-François KAHN dans ses mémoires (d'outre-vies) débutées en 2021. Une vie d'homme fasciné par l'Histoire et par l'art de décrypter l'Histoire : le journalisme. Une vie de presse qu'il qualifie volontiers de «*vie de presse comme un combat* ».

Jean-François KHAN - Journaliste et essayiste, il a fondé l'Evènement du jeudi en 1984 et Marianne en 1997. Il a publié plus de 40 essais sur la société française dont récemment Mémoires d'outre-vies (1 et 2) et Comment en est-on arrivé là ? Editions de l'Observatoire.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 12 avril 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kernéis 1 rue Bias Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301)

Université Permanente – Observatoire des Médias

Vendredi 12 avril 2024 – 14h30 – 16h (Amphi Kerneis)

Conférence de Jean-François Kahn

Une vie de presse comme un combat

Présentation : Patrice Saint André

Journaliste et essayiste, Jean-François Kahn est un des journalistes les plus connus et reconnus en France. Fondateur de l'Évènement du Jeudi en 1984 et de Marianne en 1997, il est un journaliste très créatif avec plus de 40 essais sur la société française. La vie de Jean-François Kahn est un roman, celui d'un homme fasciné par l'Histoire et par l'art de décrypter l'Histoire.

Observateur des folies du communisme, des dérives du colonialisme et de la montée de l'extrême-droite, Jean-François Kahn raconte, dans les *Mémoires d'Outre-vie*, la traversée d'un siècle où l'on croyait que tout était possible.



Photo JCC

« Après trois-quart de siècle qui ont laissé des encoches, des brûlures et des blessures dans ma mémoire, je me suis retrouvé au cœur de la plupart des événements qui ont façonné le monde...et je me retourne sidéré ».

Qu'est-ce qui sidère Jean-François Kahn ?

Jean-François Kahn est revenu sur des souvenirs de sa vie qu'il relate dans son ouvrage *Mémoire d'Outre-vie*. Des anecdotes, souvenirs de sa très jeune enfance, liés à une mémoire forcément sélective. **« Si on retenait tout, on serait mort ! ».** Le journaliste se souvient de ses dialogues avec Camus ou des commentaires de Malraux lors d'une visite d'Hassan II au Louvre... mais pas avec suffisamment de précision pour les écrire. Il rappellera, en évoquant la période Hitlérienne, que **« la propagande politique peut aussi effacer le souvenir de la mémoire ».**

A 86 ans, Jean-François Kahn n'a plus rien à perdre. Dans son livre, *Comment on est arrivé là ?*, il prend la responsabilité de tout dire sur les politiques, les

intellectuels...et les médias. Tout le monde en prend pour son grade, y compris les réseaux sociaux qu'il qualifie de « **terrifiantes armes de destruction informative massive** ».

La conférence sera alors interrompue par un malaise du conférencier, qui, placé en position allongée par des auditeurs, reprendra ses esprits et la conférence après quelques instants. Il sera salué par des applaudissements qui soulignent son courage et sa capacité d'analyse toujours perspicace.

Jean-François Kahn en prenant pour exemple les faits de violence dans les milieux scolaires montrera comment les faits divers peuvent devenir des faits de société, largement exploités par l'extrême-droite. « **La démocratie implique le débat, mais aujourd'hui, il n'y a plus d'espace médiatique pour le débat. Le dialogue se fait entre soi, notamment dans des médias contrôlés par Bolloré** » (Canal+, C News, C8, Paris Match, Le Journal du Dimanche)

Jean-François Kahn est toujours dans le combat , avec des mots sans concession : « **C News est une télévision de guerre civile où l'on exploite les faits divers, en faisant le lit de l'extrême-droite. Présenter en permanence la décadence de la société, comme le font l'extrême-droite et l'extrême-gauche, c'est une position anti-France !** ». Une interpellation collective, quand la tentation des extrêmes risque de conduire à la guerre civile.



Photos JCC

Avec les questions des auditeurs, des sujets plus légers seront abordés. Jean-François Kahn rappellera qu'il est à l'origine, avec François Mitterrand, de la création de l'Opéra Bastille et qu'il est un grand amateur de la chanson française. « **Et que chantait-on dans les années 30 ? Tout va très bien Madame la Marquise...** ». Pas forcément rassurant dans le contexte d'aujourd'hui !

Nathalie Sonnac à l'Observatoire des médias

RENDEZ-VOUS. L'Observatoire des médias de l'Université de Nantes lance sa nouvelle saison de conférences-débats. Première le 17 novembre avec la professeure à Paris Panthéon Assas et ex-membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

L'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, animé depuis de longues années par Jean-Claude Charrier et les étudiants, reprend son cycle de conférences-débats ce vendredi 17 novembre.

Un cycle de neuf conférences au programme jusqu'au 12 avril 2024

Ce premier rendez-vous de la nouvelle saison aura pour thème « Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique ». Pour en parler, il recevra Nathalie Sonnac, professeure d'université à Paris Panthéon-Assas, elle a été membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de 2015 à 2021 et a publié plusieurs ouvrages sur les enjeux du numérique. La deuxième rencontre, prévue le 24 novembre avec Jean-François Kahn qui devait parler de sa vie d'homme de presse ne pourra avoir lieu. Suivront : le 15 décembre, « Hier journalistes, pourquoi ont-ils quittés la profession ? » avec Jean-Marie Charrier, sociologue spécialisé dans l'étude des médias et du

le 15 mars, « Chronique judiciaire, la construction d'une vérité », avec Pascal Robert-Diard, journaliste judiciaire au Monde depuis 2002 et écrivain ; le 29 mars, « Producteur d'information par intelligence artificielle », avec Claude de Loupy, docteur en informatique appliquée au traitement automatique des langues et à la gestion de l'information ; le 12 avril, thème et invité à préciser.

Mieux connaître la société de l'information

Animé par des acteurs, observateurs ou spécialistes des médias, l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes s'adresse est ouvert à un large public désireux de mieux connaître la société de l'information et d'en débattre. Les conférences-débats ont lieu le vendredi après-midi de 14 h 30 à 16 h en amphithéâtre. Elles sont payantes (8 €) pour les personnes qui ne sont pas inscrites à ce cycle dans le cadre de l'université permanente.

Renseignements et inscription : <https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/cycle-observatoire-des-medias>



Nathalie Sonnac, ex-membre du CSA, ouvrira la nouvelle saison des conférences-débats de l'Observatoire des médias de l'Université de Nantes.

Photo C. Vougeot/poufios

journalisme ; le 12 janvier, « De l'Ukraine à l'Afrique, un grand chambardement géopolitique », avec Vincent Hugué, professeur en sciences de l'information à Paris II Panthéon et à l'Institut français de la presse ; le 23 février, « Les médias et la violence du monde » avec Patricia Allémonière, grand reporter et journaliste freelance ;

CONFÉRENCE

L'Observatoire des médias reçoit une reportage de guerre

L'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, le vendredi 23 février 2024 à Nantes, Patricia Allémonière, grand reporter et journaliste pendant 25 ans à l'Observatoire des médias et la violence du monde. Patricia Allémonière a été l'une des premières femmes à couvrir les grands conflits pour l'Observatoire des médias : Bosnie, Kosovo, Algérie, Rwanda, Congo, Iran, Afghanistan - où elle a été blessée en 2011 - Irak. Dans un ouvrage récent publié aux éditions Artaud en septembre 2023, elle livre ses souvenirs : *Au cœur du chaos, Une grande reporter raconte la guerre à sa fille*. Un éclairage et un questionnement sur le rôle et le lien maternel dans ces circonstances.

Vendredi 23 février 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphithéâtre, rue Blas, 8 € pour les personnes non abonnées au cycle de conférences de l'Observatoire des médias ou à l'Atelier des médias, dans la limite des places disponibles.

Une conférence sur la géopolitique actuelle

Dans le cadre de l'Université permanente, la conférence de Vincent Hugué décryptera les bouleversements géopolitiques.



Vincent Hugué, journaliste et essayiste, animera une conférence sur le grand chambardement géopolitique que connaît le monde aujourd'hui. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le journaliste et essayiste Vincent Hugué animera une conférence-débat dans le cadre de l'Observatoire des médias de l'Université permanente, vendredi. De l'Ukraine à Gaza, en passant par l'Afrique, Vincent Hugué dressera le tableau du grand chambardement géopolitique que traverse le monde aujourd'hui.

En l'espace de deux ans, le conflit entre la Russie et l'Ukraine, et depuis le 7 octobre, la guerre au Moyen-Orient entre le Hamas et Israël, bouleversent la vie politique internationale. Dans une année 2024 pleine d'incertitude, le journaliste décryptera ces changements majeurs qui affectent le monde entier.

Spécialiste de l'Afrique et du Proche-Orient
Grand reporter et journaliste à L'Express pendant vingt-cinq ans, Vincent Hugué est un des meilleurs spécialistes de l'Afrique et du Proche-Orient. Il a été lauréat, en 2005,

O.F. Mercredi 20/24

Une vie de presse, comme un combat
Conférences sciences humaines. L'Observatoire des médias reçoit Jean-François Kahn. Journaliste et essayiste, il a fondé l'Événement du jeudi puis Marianne. Une vie d'homme fasciné par l'histoire, une vie de presse qu'il qualifie volontiers de vie de pressé comme un combat.
Vendredi 12 avril, 14 h 30 à 16 h, Amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas. Tarif : non abonnés 8 €.

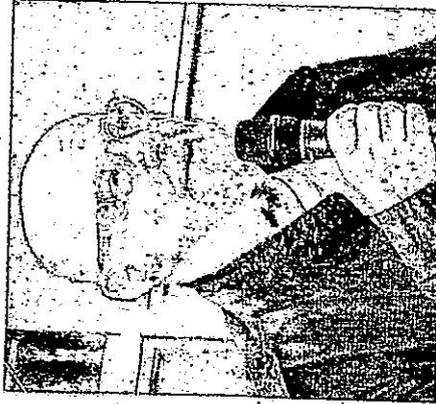
Ouest-France
Jeudi 11 avril 2024

Un Kahn « de combat » à Nantes, vendredi

Le journaliste et essayiste relatera son expérience, vendredi, à Nantes, à l'Université permanente.

Il est un des journalistes français les plus connus. Jean-François Kahn est l'invité de l'Université permanente, dans le cadre du cycle de conférences de l'Observatoire des médias, vendredi, à 14 h 30. Le journaliste et essayiste interviendra sur le thème d'une « vie de presse, une vie de combat », à partir de ses derniers essais *Mémoires d'outre-voie* et *Comment on est arrivé là*. « Après trois quarts de siècle qui ont laissé des encoches, des brûlures et des blessures dans ma mémoire, je me suis retrouvé au cœur de la plupart des événements qui ont façonné le monde aujourd'hui... et je me retourne, sidéré ! », écrit le journaliste.

La vie de Jean-François Kahn est un roman, celui d'un homme fasciné par l'Histoire et par l'art de la décrypter. Il prend volontiers les responsabilités de tout dire sur les politiques, les intellectuels et... les médias. Tout le monde en prend pour son grade, y compris les réseaux sociaux. Son intervention à l'Observatoire des médias ne devrait pas laisser le public indifférent. En raison de la



Jean-François Kahn au micro, c'est l'assurance de quelques bons mots.

PHOTO : OUEST-FRANCE

notoriété du conférencier, il est prudent d'arriver un peu en avance.

Vendredi 12 avril, à 14 h 30, Une vie de presse, une vie de combat, conférence de Jean-François Kahn, Amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas, à Nantes. Présentation : Patrice Saint-André.

→ Hier, journalistes, pour quel ont-ils quitté la profession ?

Conférences sciences humaines. L'Observatoire des médias reçoit le sociologue Jean-Marie Charon. Jeunes journalistes, ils sont pour beaucoup à l'avenir d'une information à laquelle ils apportent leur enthousiasme. Pourtant plusieurs d'entre eux quittent cette profession. Pourquoi ? 15 décembre, 14 h 30 à 16 h, faculté de pharmacie, amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas, Nantes. Non abonnés 8 €.

→ De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza

Conférences sciences humaines. L'Observatoire des médias reçoit Vincent Hugué, grand reporter et essayiste. Le conflit Russo-Ukraine, la guerre au Moyen-Orient à Gaza, sont autant de conflits majeurs qui provoquent un grand chambardement géopolitique qu'il se propose de décrypter. Vendredi 12 janvier, 14 h 30 à 16 h, Amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas, Nantes. Tarif : Non abonnés 8 €.

Reportages au cœur de l'Iran
Conférence sciences humaines. L'Observatoire des médias reçoit Samuel Haourix. Journaliste d'origine nantaise, c'est un spécialiste de l'Iran où il a effectué de nombreux reportages depuis 10 ans. Il intervient notamment dans Ouest-France et dans différents médias.
Vendredi 24 novembre, 14 h 30 à 16 h, amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas. Tarif : Pour

Les médias et la violence du monde
Conférences sciences humaines. L'Observatoire des médias reçoit Patricia Allemo-nière. Grande reporter et journaliste indépendante, elle fut l'une des premières femmes à couvrir les zones de guerre au cours des 25 dernières années, pour l'information des téléspectateurs de TF1.
Vendredi 23 février, 14 h 30 à 16 h, Amphithéâtre Kernéis, 1, rue Blas. Tarif : Non abonnés 8 €.

Remerciements

A tous les invités qui ont gracieusement apporté leur concours à ces conférences.

Au public toujours nombreux et fidèle qui ne ménage pas ses encouragements, ses suggestions et ses propositions d'amélioration.

A l'Université permanente pour ses services logistiques, financiers et de recherche des amphis, le site www.up.univ-nantes.fr, à Cécile Estrade efficace facilitatrice, à Thibault Grasset pour les prises de son ou les films des conférences, ainsi qu'aux collègues de l'Atelier des médias.

Et un grand merci à toute l'équipe d'animation, sans laquelle l'Observatoire des médias ne pourrait pas exister et durer. Chacun dans son rôle, s'y investit avec passion. Une mention particulière à Louissette Jardonnet « logisticienne » et coordinatrice si efficace, Madie Magimel et Patrice Saint André pour l'animation des conférences et les comptes rendus, Hervé Jamet également logisticien, Gilles Richardeau en charge de la fourniture des livres en lien avec la librairie Coiffard, Patrick de la Besnardière « grand témoin » depuis l'origine, Jean-Claude Bouteiller, Yvon Guillot, Michel et Cosette Lambert et Jean Amyot d'Inville dont les conseils et l'expérience, sont toujours précieux.

Jean-Claude Charrier – juin 2024